

DANS UNE BRÈVE DÉCLARATION À L'ÉQUIPE

Rajevac souhaite le «meilleur» à l'Algérie



«C'est derrière moi, c'est du passé maintenant. On a décidé de prendre des chemins différents, d'une façon cordiale. La résiliation mutuelle du contrat était la meilleure option. Je leur ai souhaité le meilleur et moi, je suis prêt pour un nouveau défi.» Les propos sont de Milovan Rajevac, l'ex-sélectionneur serbe de la sélection algérienne. Une semaine, jour pour jour, après sa démission-limogeage, Rajevac s'est confié, comme ses prédécesseurs, à un journal...français (*L'Equipe*). Sans préjuger de la langue utilisée par Rajevac, lequel s'appuyait sur son compatriote et traducteur, Kristian Cvijevic (reconduit par la FAF), pour s'exprimer devant la presse mais aussi à l'endroit de ses collaborateurs et les joueurs, cette déclaration n'apporte aucun élément de réponse aux vraies raisons qui ont précipité la résiliation du contrat de l'ex-coach du Ghana. Juste que l'auteur de l'article, qui précise que Rajevac a été «démis», pense que le Serbe ne tient pas «rancœur».

M. B.

COUPE DU MONDE 2018 (ZONE AFRIQUE)

Bordeaux annonce la convocation d'Ounas face au Nigeria



Le milieu offensif Adam Ounas a été appelé pour la première fois en sélection algérienne de football en prévision de son match en déplacement face au Nigeria le 12 novembre prochain à Uyo, a annoncé hier son club Bordeaux, sur son compte officiel Twitter. Ounas (19 ans) vient d'être qualifié par la Fédération internationale de football (Fifa) pour porter les couleurs de l'Algérie après avoir déjà joué sous le maillot de la sélection de France des moins de 20 ans, avait indiqué récemment la Fédération algérienne de la discipline. Il s'agit du troisième joueur à avoir rejoint les Verts cette année en changeant de nationalité sportive après Yassine Benzia (Lille/France) et Smaïn Bennaceur (Arsenal/Angleterre).

FOOTBALL

TIRAGE AU SORT, CE SOIR À LIBREVILLE, DE LA PHASE FINALE DE LA CAN-2017

Un autre «groupe de la mort» pour l'Algérie ?

● Moins de deux semaines après le déroulement de la première journée du troisième tour qualificatif au Mondial-2018, le regard des Africains sera rivé, ce soir, sur la capitale du Gabon, Libreville, où se tiendra le tirage au sort de la 31^e phase finale de la CAN prévue du 14 janvier au 05 février au Gabon.

Les seize sélections qualifiées à cette édition dont l'organisation a été confiée au Gabon en avril 2015 suite au désistement de la Libye, pays rentré en guerre civile. En raison du conflit libyen survenu courant 2011, la CAN 2013, qui était initialement prévue en Libye est finalement transférée en Afrique du Sud, et la CAN 2017 est transférée de l'Afrique du Sud vers la Libye. Le conflit libyen n'étant toujours pas résolu, la Libye finit à nouveau par abandonner l'organisation de la CAN en juillet 2014. Une nouvelle procédure pour l'organisation de la compétition est finalement lancée par la CAF le 25 août 2014, où sept pays se portent candidats. A savoir l'Algérie, l'Égypte, le Gabon, le Ghana, le Kenya, le Soudan et le Zimbabwe. Le 11 novembre 2014, la CAF retiendra quatre candidatures ; celles de l'Algérie, de l'Égypte, du Gabon et du Ghana. En fin de compte, au moment où l'Égypte décide de



Photo : Samir Sid

retirer sa candidature peu avant le vote, la CAF annonce que la phase finale aura lieu au Gabon. Le choix des membres de l'exécutif de la CAF s'est porté sur le Gabon dont le dossier de candidature semblait, aux yeux de Hayatou et de ses pairs du CE de la confédération, «meilleur» que ceux présentés par l'Algérie et le Ghana. Une «gifle» que les Algériens ont eu du mal à comprendre mais qui, à l'épreuve du terrain, s'est vérifiée en se transformant en un ouf de soulagement sachant que le «dossier» présenté par les responsables algériens était «virtuel», en carton. Ce soir, après des qualifications qui ont duré quinze mois

(juin 2015-septembre 2016) et ont mis aux prises 52 pays affiliés à la CAF, les seize qualifiés sauront à quoi s'en tenir lors du tournoi final du début de l'an 2017. L'instance africaine a, certes, balisé le chemin en configurant quatre pots constitués de quatre pays suivant un classement préétabli. Celui-ci qui, d'habitude, prenait en considération les performances des sélections qualifiées à Gabon-2017 depuis la CAN-2012 (qualifications et phases finales) a connu un nouveau critère, en l'occurrence les résultats de ces équipes lors des éliminatoires et du tournoi final du Mondial-2014. C'est pourquoi l'on a retrouvé l'Algérie, huitième de finaliste au Brésil, dans le pot 1 alors qu'elle devait être placée dans le second pot. Ce qui, en définitive, n'a pas rendu service aux Verts qui éviteront, certes, le Gabon (pays organisateur), le Ghana et la Côte d'Ivoire (champion sortant) mais qui pourront croiser sur leur chemin des sélections autrement plus huppées et actuellement en forme internationale à l'exemple des pays de la Zone 1 (Tunisie, Maroc, Égypte et Libye) et ceux de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Cameroun, Sénégal, Mali et RD Congo). Faut-il pour autant négliger des adversaires supposés de petit calibre comme

l'Ouganda, la Guinée-Bissau et le Zimbabwe dont le parcours durant les éliminatoires a illuminé la compétition. Les Bissau-Guinéens ayant, à titre d'exemple, sorti la Zambie (champion d'Afrique en 2012) mais également le Congo. La CAN-2017 dont le déroulement au Gabon fait l'objet de tractations secrètes entre Hayatou et le pouvoir d'Ali Bongo mais également entre Hayatou et le Maroc qui veut réparer le préjudice causé à l'Afrique suite à son désistement d'accueillir la dernière édition en 2015, verra le come-back de l'Égypte absente du tournoi final depuis son sacre en 2010 en Angola et qui va honorer sa 23^e participation (l'Algérie sera, elle, à son 18^e rendez-vous). Ceci alors que le Nigeria, sacré en 2013 en Afrique du Sud (dont l'équipe est également out pour la CAN-2017, fera l'impasse sur la manifestation footballistique l'hiver prochain suite à son élimination par les Pharaons. La cérémonie de ce soir programmée au Stade de l'Amitié à Libreville sera marquée par la présence des présidents de fédérations des pays qualifiés ainsi que plusieurs sélectionneurs de ces équipes à l'instar de Michel Dussuyer (Côte d'Ivoire) et Hervé Renard (Maroc). Ce dernier aura, certainement, à croiser le président de la FAF Mohamed Raouraoua afin de s'expliquer sur le dernier épisode. L'Algérie ne sera, par contre, pas représentée sur le plan technique (Walid Sadi a assisté hier au tirage au sort des sites d'hébergement pendant la CAN), les Verts sont sans entraîneur depuis le 11 octobre dernier et la démission du Serbe Milovan Rajevac.

M. B.

LA FIFA DONNE RAISON AUX TUNISIENS

Libye-Tunisie probablement à Blida

Rebondissement dans la domiciliation du match Libye-Tunisie (groupe A) comptant pour la deuxième journée des qualifications (3^e tour) au Mondial 2018. Initialement programmée le 11 novembre à Oran (stade Ahmed-Zabana), enceinte que la partie tunisienne a visitée et y a constaté des vices en différents endroits de l'aire de jeu, la rencontre sera délocalisée dans un autre stade en Algérie. En effet, le site de la Fifa annonce le changement du stade sans préciser le lieu de la rencontre et de l'horaire (19h au lieu de 20h). Des informations avancent que le match pourrait se tenir au stade Mustapha-Tchaker de Blida, fief de l'EN algérienne. C'est à la Fédération libyenne de football que reviendra le choix du terrain qui abritera ce derby.

M. B.

LE JOUEUR DE WEST HAM BRISE LE SILENCE

Feghouli répond à ses détracteurs

● Accusé d'être l'un des comploteurs pour la mise à l'écart de Rajevac, Sofiane Feghouli a réagi. Une semaine après le départ de l'entraîneur serbe, lequel s'exprimait brièvement dans *L'Equipe*, Feghouli s'est signalé par un virulent droit de réponse sur sa page Facebook.

«Dernièrement, j'ai entendu parler de voyou, de racaille, de star à l'égo surdimensionné et je ne parle pas des insultes. On tente de me salir ainsi que mes frères de la sélection», s'offusque le milieu droit de West Ham qui croit connaître l'origine d'une telle «cabale». «Quand je regarde l'origine de ces rumeurs,

je me rappelle que ces gens veulent un poste à la FAF», écrit-il. Un détail, la quête d'un poste à la FAF par ces colporteurs de rumeurs, qui nourrit des suspicions sur la «forme» des précisions émises par Feghouli, visiblement assez bien «briefé» pour pouvoir «analyser» la situation. Lui qui a toujours déclaré qu'il ne fait pas attention à ce qu'écrivent les journaux ou ce que disent les «consultants». Agacé par le (faux) débat sur l'apport des émigrés à la sélection, «Soso» fustige les donneurs de leçons. «Ces gens en manque de reconnaissance ont un problème avec ceux qu'ils appellent les binatio-

naux, ou plus, insultant l'émigré», estime l'ancien chouchou du Club Che rappelant que ceux-ci «refusent de voir l'apport exceptionnel qu'ont eu ces joueurs sur l'EN en s'investissant sérieusement, fièrement pour l'Algérie (...) Je ne laisserai personne remettre en cause mon attachement ou celui de mes frères de sélection à notre pays et à notre équipe». Feghouli tient à souligner que la sélection est sacrée. «Elle n'appartient ni à Feghouli, ni à Brahimi, ni à Mahrez, ni à aucun joueur. Elle appartient au peuple algérien. Je pense que nous avons une génération unique, certains disent même

historique, qui forme un seul clan. Elle mouille le maillot, joue en général un football séduisant et donne du bonheur à tout le pays et même au-delà... Nous ne lui voulons que du bien, et ce qui nous motive le plus est de voir la joie du peuple algérien», assure-t-il. Sofiane Feghouli, qui n'apporte aucune précision sur l'épisode qui a achoppé sur la démission de Milovan Rajevac de la barre technique des Verts, conclut par cette promesse : «Nous donnerons tout pour nous qualifier pour la Coupe du monde et aller le plus loin possible à la CAN-2017.»

M. B.

Composition des pots

Pot 1 : Gabon, Côte d'Ivoire, Ghana, Algérie
Pot 2 : Tunisie, Mali, Burkina Faso, RD Congo
Pot 3 : Cameroun, Sénégal, Maroc, Égypte
Pot 4 : Togo, Ouganda, Zimbabwe, Guinée-Bissau